

Lyon 9e

Plus de 60 enfants et leurs familles trouvent refuge à l'école Montel



Les familles attendant leur tour pour prendre de quoi passer la nuit dans l'école Montel, dans le 9^e arrondissement de Lyon. Photos Marine Issartel

Une à trois familles sont installées dans les classes. Sur chaque porte se trouvent le nom d'école des enfants et les langues parlées. Le groupe scolaire Montel (Lyon 9^e), accueille depuis vendredi 12 janvier, 108 personnes à la rue. Familles et soutiens, tous fatigués de la situation, tentent de trouver une organisation d'urgence par eux-mêmes.

« **M**oi je suis malade depuis le 24 décembre » raconte Loredana, 19 ans, mère de deux enfants âgés de deux et quatre ans. Comme d'autres parents, lundi 15 janvier à 18 h 30 à l'école Montel (Lyon 9e), elle attend son tour pour récupérer des affaires pour la nuit, sa troisième ici. L'occupation de cette école a commencé au soir du vendredi 12 janvier, hébergeant 108 personnes dont une soixan-

taine d'enfants. Un lieu autogéré par des parents d'élèves et des enseignants mobilisés, avec le soutien du collectif « Jamais sans toit ».

Une à trois familles sont installées dans les classes. Sur chaque porte se trouvent le nom d'école des enfants et les langues parlées, pour aider à se repérer. Dans les bâtiments, des panneaux sont scotchés avec des consignes de bases, écrites en plusieurs langues. Hongrois, arméniens, géorgiens, turcs, plusieurs langues fusent dans les couloirs. Peu sont les familles maîtrisant le français.

Occuper une école pour éviter le pire

Il faut donc trouver des moyens pour communiquer : Google traduction ou alors les enfants, plus à l'aise avec la langue. Les profils des familles sont très différents : certaines sont françaises victimes d'arna-

ques, d'autres sont des Roms ou encore sont déboutées de leur droit d'asile.

« Ils étaient en danger sur les berges du Rhône, j'ai eu peur pour eux »
Laurence, bénévole

Loredana, elle, est arrivée en France depuis la Roumanie en 2019. Elle a toujours vécu à la rue, plus précisément sur les quais du Rhône. Ses enfants sont scolarisés à l'école Michel-Servet (Lyon 1^{er}). Son mari travaille dans le ménage, elle a dû arrêter le sien pour s'occuper des enfants lorsqu'ils étaient malades en décembre. « Moi je suis malade depuis le 24 décembre », soupire-t-elle au milieu des jeunes qui courent.

Elle occupe une école pour la première fois, « grâce à elle », lance-t-elle, en pointant du doigt Laurence, enseignante à l'école Michel-Servet. Cette dernière confie : « Ils étaient en danger sur les berges du Rhône, entre les crues et le froid, j'ai eu peur pour eux. » Loredana est l'une des seules qui maîtrisent le français. Elle aimerait un logement stable, « j'en ai marre de bouger tout le temps », dit-elle, fatiguée.

« On fait du dépannage »

Les visages des bénévoles sont marqués, « une occupation, c'est beaucoup de travail » soupire Antoine Boureau, parent d'élève, lui aussi, à l'école Michel-Servet. « On est dans l'urgence, on fait du dépannage », rapporte-t-il.

Ici pas de cuisine et une seule douche. Les bénévoles s'affai-

rent pour donner des nouilles instantanées, des kits d'hygiène et des couvertures, entreposés dans la grande salle du bâtiment des maternelles. Tout provient de la Croix-Rouge, du Secours Populaire et de dons. Laurence et Sophie sont là pour rappeler aux familles « qu'il en faut pour tout le monde ». Familles et bénévoles commentent peu à peu à se connaître, à tisser des liens et à trouver leur rythme.

Un système de roulement de bénévoles est mis en place. Depuis vendredi, 19 personnes se sont inscrites. « Un à deux bénévoles restent chaque nuit dans l'école », explique Laurence. L'enceinte du groupe scolaire est surveillée 24 heures sur 24 par un agent de sécurité.

Contactée ce mardi 16 janvier, la préfecture annonce « qu'un diagnostic social va être déclenché dans les prochains jours ».

● **Marine Issartel**

Lyon 4e

Prix Canut 2024 : qui sera le lauréat de cette 31^e édition ?

Temps fort de la République des canuts, le Prix Canut 2024 sera remis ce vendredi 19 janvier, à la Maison des Associations-Robert Luc. La soirée est ouverte au public.

Qui recevra le tableau de soie représentant un métier à tisser, la fameuse signature du Prix Canut ? Il faudra attendre ce vendredi 19 janvier pour connaître le lauréat ou la lauréate de cette 31^e édition.

« Un ouvrage à la portée de tous »

Organisée par la République des canuts, la cérémonie, ouverte au public, se déroulera à la Maison des Associations-Robert Luc à la Croix-Rousse. Elle mettra une nouvelle fois à l'honneur un ouvrage paru dans l'année, dont l'action ou

l'intrigue noue des liens étroits avec la ville de Lyon.

« Après une sélection drastique, quatre livres ont été sélectionnés, des romans de qualité et populaires dans le bon sens du terme. L'objectif est de faire découvrir au public un auteur, un univers, un ouvrage à la portée de tous », précise Philibert Varenne, ministre de la culture et de la soie, en charge de l'événement.

Quatre livres nommés
Pour cette 31^e édition, les livres nommés sont :

► **Il n'y aura pas de sang versé**, de Maryline Desbiolles (aux éditions Sabine Wespieser) : le parcours en 1869 de quatre femmes, ouvrières de soierie lyonnaise, à travers la première grève féminine, celle des Ovalestes.

► **Les orphelines du Mont luciole**, d'Isabelle Rodriguez

(aux éditions Les Avrils) : dans un petit village des monts du Lyonnais, un orphelinat abandonné au lendemain de la Première Guerre mondiale invite le lecteur à une promenade, tantôt rêverie tantôt enquête.

► **La bibliothèque perdue**, de Patrick Burensteinas (aux éditions Laffont) : quand Jules César rêve de s'approprier la bibliothèque d'Alexandrie et de déplacer ses 700 000 ouvrages dans un endroit secret de Lyon.

► **Marques de fabriques**, de Cécile Baudin (aux éditions Les presses de la Cité) : une enquête policière dans une usine-pensionnat de soieries à la fin du XIX^e siècle.

De notre correspondant, Yves Le Flem

Cérémonie du Prix Canut 2024, vendredi 19 janvier, à 19 heures, à la Maison des associations, 28, rue Denfert-Rochereau, à Lyon 4^e.



Philibert Varenne, ministre de la Culture de la République des canuts sera le maître de cérémonie de cette 31^e édition du Prix Canut. Photo Yves Le Flem

ESB014_V0